

Etats, & leur tendre amour pour leur Roi, sont de sûrs guarans de la sincérité, avec laquelle ils serviront toujours V. Maj.

Ils savent parfaitement que la vérité est l'offrande la plus chère qu'on puisse présenter à un Roi qui veut être le Père de son Peuple.

Ils se ressouvient sans crainte des tems passés; ils envisagent l'avenir, comme une nouvelle obligation de remplir la tâche qui leur est imposée. Le devoir d'un chacun consiste principalement à donner des marques de son respect & de sa fidélité au Roi & à l'Etat, & à veiller avec soin sur le département qui lui est confié. Que notre Chef soit parmi nous avec les mêmes sentimens! A quoi ne peut s'attendre la Patrie d'un tel Prince, qui est le zéle de l'Etat, & de ceux qui vogueront avec lui? Béni soit le commencement & la fin du Règne d'ADOLPHE-FREDERIC, Roi de Suède, des Goths & des Vandales! Que notre Roi, qui veut gouverner son Royaume, suivant les Loix, la forme du Gouvernement & l'esprit de son serment, jouisse de la plus solide prospérité!

Le Roi fit lui-même à ce Discours la réponse suivante.

Appelé, comme je le suis, par la mort du feu Roi à occuper le Trône de ce Royaume, je renouvelle avec satisfaction, à mon avènement à la Couronne, l'assurance que j'ai donnée de mon invariable résolution de régner & de gouverner selon le serment que j'ai prêté & suivant les loix reçues & établies dans le Royaume. Rien au monde ne me tient plus à cœur que la sûreté, la prospérité & l'avancement de tout ce qui peut contribuer à l'avantage de l'Etat & de mes Sujets. Je ne saurois envisager le poids du Gouvernement dans la conjoncture présente, sans faire attention à tous les soins